
Philippe Fouquet-Lapar, *Hoa-Binh (1951-1952) de Lattre attaque en Indochine*

Éditions Economica, Paris, 2006, 119 pages.

Alain Petitjean



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/2703>

ISBN : 978-2-8218-0504-0

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2007

Pagination : 138

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

Alain Petitjean, « Philippe Fouquet-Lapar, *Hoa-Binh (1951-1952) de Lattre attaque en Indochine* », *Revue historique des armées* [En ligne], 246 | 2007, mis en ligne le 25 juillet 2008, consulté le 25 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/rha/2703>

Ce document a été généré automatiquement le 25 avril 2019.

© Revue historique des armées

Philippe Fouquet-Lapar, *Hoa-Binh (1951-1952) de Lattre attaque en Indochine*

Éditions Economica, Paris, 2006, 119 pages.

Alain Petitjean

- 1 Il en est des batailles comme des autres événements de notre histoire ; la mémoire collective n'en retient que quelques unes. Pour la guerre d'Indochine, la bataille de Diên Biên Phu, médiatisée, écrase les opérations qui se sont déroulées de 1945 à 1954. Hoa-Binh, qui voit l'engagement de plus de 20 000 hommes de novembre 1951 à février 1952, est de celles-là. Le général Fouquet-Lapar, acteur des combats au sein du 1^{er} bataillon du 5^e régiment étranger, retrace avec précision les prémisses et les épisodes de cette opération souhaitée par le général de Lattre. Selon le colonel Clément, « le gouvernement exigeait un succès spectaculaire pour obtenir de la Chambre les crédits nécessaires à la poursuite de la campagne ». Plaçant tout d'abord les protagonistes en situation, exploitant un matériau fourni, l'auteur expose pas à pas les mécanismes des engagements visant à « user », grignoter le potentiel militaire du Viêt-minh en sachant l'attirer sur un terrain favorable et en étant prêt à le recevoir. Les résultats de cette bataille longue et coûteuse furent mitigés et les enseignements dégagés ont été partiellement oubliés lors de la constitution des bases aéroterrestres de Na San, en octobre 1952, et de Diên Biên Phu, à partir de novembre 1953. L'auteur affirme qu'« Hoa Binh marque le tournant, mal négocié, de notre guerre d'Indochine ». Alors que des gouvernements éphémères se succèdent à Paris, la diversité des situations et d'état d'esprit des chefs et des combattants est soulignée tout au long du propos, réaffirmant, s'il en était besoin, la complexité de cette guerre tenue un temps à bout de bras par un de Lattre trop tôt disparu. Grâce aux témoignages figurant en annexe, aux cartes, photos et schémas qui appuient le discours, l'hommage est rendu aux soldats tombés dans ces combats oubliés. Objectif atteint !